

Dans son gracieux discours du trône Son Excellence parle de la reconnaissance que le peuple du Canada doit à la Divine Providence pour les bienfaits dont nous avons joui durant l'année dernière. Effectivement Dieu nous a favorisés. L'abondante récolte que nous avons eue a été d'un grand appoint pour l'industriel cultivateur, a été une véritable bénédiction pour tout le peuple canadien.

Le commerce canadien s'est accru, durant les quelques années dernières, d'une manière remarquable et il est agréable pour nous, j'aimerais à croire qu'il est agréable pour nous tous de remarquer que le développement du commerce de notre pays s'est surtout fait sentir immédiatement après que le gouvernement de sir Wilfrid Laurier eût été arrivé au pouvoir. Cet accroissement n'a pas été éphémère, mais il a duré durant une période de plus de six ou sept ans, et il est déjà évident que le rendement pour l'année courante marquera un progrès encore plus sensible. La politique qui a été inaugurée, relativement à l'immigration, aussitôt après l'arrivée au pouvoir du gouvernement actuel, a réussi à attirer des Etats du centre et de l'ouest de ce continent des cultivateurs expérimentés dans les riches prairies du Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest du Canada, où des millions d'acres de terre attestent leur supériorité, au point de vue de la fertilité du sol, et peuvent soutenir la comparaison avec n'importe quelles terres qui aient encore été explorées. Sir Wilfrid Laurier, mieux qu'aucun autre Canadien, a eu l'occasion et l'avantage d'attirer l'attention de la Grande-Bretagne et de l'Empire britannique et, par leur entremise, d'attirer aussi l'attention des autres pays de l'Europe sur l'importance croissante du Canada, sur le développement constant de ses ressources naturelles. N'oublions pas qu'au jubilé de diamant de 1897, il a figuré avec le plus grand éclat et la plus grande distinction. Aux diverses assemblées où il a été invité à porter la parole tant en Angleterre qu'en Ecosse, il a été capable de démontrer au peuple du vieux monde combien notre pays marchait rapidement dans la voie du progrès. Plus tard, en adoptant une politique accordant au point de vue du tarif douanier, un traitement de faveur aux Anglais, et puis, au couronnement de Sa Très Gracieuse Majesté le Roi et à la conférence coloniale,

qui a suivi de près ce couronnement, il a été capable d'appeler l'attention sur les avantages qui pourraient résulter du resserrement des liens coloniaux et impériaux, pour le bien de tout l'empire britannique. Cela a eu naturellement pour effet de faire connaître à l'univers civilisé le Canada, ses ressources, ses produits, ses manufactures, de mettre en relief l'importance du pays, de le faire mieux connaître comme une contrée capable de recevoir des millions de personnes du vieux continent, qui désirent améliorer leur sort.

Les moyens de communication qu'on voit dans la plus grande et la plus riche partie du Nord-Ouest sont insuffisants pour desservir les milliers de colons qui s'y rendent. Les voies ferrées sont aussi insuffisantes pour le transport du grain et des autres produits provenant des immenses étendues qui sont maintenant colonisées. Il devient nécessaire d'ouvrir le plus tôt possible de nouvelles voies destinées au transport des produits de cette région, destinées à apporter sur les marchés du monde, par nos ports de mer, les produits de l'ouest, et à développer et à coloniser de grandes étendues de terrains dans les vieilles provinces.

Pour juger un pays, ses conditions économiques et son progrès, il ne suffit pas d'observer ses hommes d'Etat, sa situation, ses avantages naturels, il faut, de plus, voir les moyens de communication qu'il possède, les avantages dont peut disposer le peuple pour exporter le surplus de ses produits et échanger ses pensées et ses idées. Le chemin de fer est une chose essentielle pour un pays économe, tranquille et prospère comme le nôtre. C'est un pionnier ; c'est le pionnier de l'entreprise, et l'entreprise donne de l'emploi, qui, lui, assure la prospérité.

Le peuple canadien a foi dans l'avenir du Canada. Il a confiance en lui-même, il se croit capable de développer les ressources de son pays, et il a confiance dans le gouvernement qui veut assurer au peuple tout l'avantage qui résultera de la prochaine construction du nouveau chemin de fer transcontinental.

Le peuple canadien apprendra donc avec plaisir que rien ne peut retarder l'exécution immédiate des travaux, que ces travaux seront exécutés pour faire face à la nécessité pressante qui se fera de plus en plus sentir chaque année pour le développement et le progrès du pays.